

En délicatesse, miroir de nos rapports amoureux

Le théâtre de l'Entresort présente une pièce montée en mai 2009 à Lorient. C'est l'histoire d'une famille d'aujourd'hui où rien n'est stable et pourtant où les choses se répètent.

Entretien

Avec **Madeleine Louarn**, metteur en scène.

À quoi faut-il s'attendre en allant voir *En délicatesse au théâtre* ?

Il s'agit de l'histoire d'une famille d'aujourd'hui, dans une ville de province, au bord de la mer. Un air de mélancoïe, un jardin public donnent le cadre à ce récit où cinq personnages se croisent, s'aiment, se disputent, se quittent. C'est aussi l'histoire des générations, où les pères ressemblent aux fils, où les hommes sont tous pères, où les enfants disparaissent, où les mères préfèrent les femmes, où le genre sexuel se trouble, la famille se désintègre, les couples se font et se défont. Rien n'est stable et pourtant les choses se répètent.

En quoi, c'est une famille d'aujourd'hui ?

Le contrat social n'impose plus rien, internet fait partie de nos vies. Ici, chacun des personnages arrive au tournant de son histoire, et doit réinventer ses repères pour réenclencher une nouvelle étape. À ce jeu, ce sont les femmes qui s'en sortent le mieux. L'auteur Christophe Pellet propose une vision poignante de notre société qui évolue, de la famille en train

de se disloquer. Il tisse des lignes de tensions qui mettent en question nos devenirs face à l'instabilité sociale.

Qu'est-ce qui vous a interpellée chez Christophe Pellet ?

C'est d'abord une rencontre de hasard chez les auteurs contemporains du CDDB-théâtre de Lorient. Il possède une écriture touchante d'une facture classique, très littéraire pour parler des choses d'aujourd'hui. On retrouve une chronologie, des noms... Il aborde la question des genres, cette possibilité que l'on ne soit pas complètement fini, déterminés sexuellement, que l'on puisse passer d'une préférence féminine à une préférence masculine.

Quien est-il de la mise en scène, et du jeu ?

On a choisi du sable par terre. Que l'on soit chez le père, à l'hôtel, ou dans le jardin public, le sol reste le même, nous retient comme une grande plage de sable. Et cinq acteurs à qui j'ai demandé un jeu très incarné, un peu formel mais très habité avec du relief pour sortir les personnages de l'ordinaire.

Mercredi 17 et jeudi 18 mars, à 20 h au théâtre. De 15 à 77 ans, de 20 € à 6 €. Tél. 02 98 15 22 77.



Voir ou ne pas voir, partir, rester, revenir, qui suis-je... Voilà autant de questions délicates qui s'insinuent dans les deux heures que durent « En délicatesse ».